

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Toussaint
à la Cathédrale
1^{er} novembre 2024

Ap 7, 2-4.9-14
1 Jn 3, 1-3
Mt 5, 1-12a

Chers amis, frères et sœurs,

Depuis quelques mois, la ville de Rome, la ville éternelle est en plein chantier. La cause ? L'annonce par le pape François d'un grand Jubilé en 2025, en lien avec les 1700 ans du Concile de Nicée.

Un jubilé, vous le savez certainement, c'est un temps de grâce, un temps spirituel de conversion et de renouvellement qui s'enracine dans la tradition biblique. Or le pape François a souhaité donner une note particulière à ce Jubilé 2025 qui est intitulé : « Pèlerins de l'espérance ». Dans le texte qui annonce le Jubilé il souligne : « Tout le monde espère... à un désir, attend un bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait ». Il poursuit : « Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. ».

1/ Or la fête de la Toussaint en ce jour vient justement nourrir, éclairer, fortifier notre espérance : elle vient nous dire ce qu'est l'espérance.

Car en fait, qu'est-ce que l'espérance ? C'est l'expérience de notre désir qui nous pousse vers un bien pour le posséder. Par exemple, un jeune bachelier peut avoir le désir de devenir médecin, de posséder les qualifications pour exercer cette profession. Mais l'espérance ajoute ici un élément essentiel du désir, la place du temps. Le désir me pousse à posséder un bien mais dont je dois accepter que je ne l'aurais pas immédiatement. Pour être médecin, le jeune bachelier devra faire des études.

Comme le souligne le pape François dans le texte sur le Jubilé l'espérance doit intégrer la patience si difficile à vivre aujourd'hui, dans notre monde de « tout, tout de suite » !

Or la fête de la Toussaint vient nourrir notre espérance, en nous rappelant le but de notre vie chrétienne, le but de notre désir de croyant et elle vient nous apprendre le rôle du temps. Notre première lecture du livre de l'Apocalypse nous présente à l'aide d'images et de symboles ce que l'on ne peut représenter : la vie éternelle en présence de la gloire de Dieu. En cette fête de la Toussaint nous est ainsi redonnée la direction essentielle de notre existence : nous sommes en route vers un but, le ciel, la vie éternelle où nous goûterons la présence de Dieu qui comblera pleinement notre désir de vie, de bonheur et de joie. Dieu nous a créés, c'est Lui qui a mis ce désir en nous ; Lui seul peut pleinement nous combler, ce que saint Augustin formulera : « tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi ». Il n'y a que la vie avec et en Dieu, une vie partagée en communion avec d'autres qui nous comblera pleinement et apaisera notre désir.

2/ La Toussaint vient nourrir notre espérance en rappelant le but de notre vie de chrétien, de disciple de Jésus. Mais cela nous permet d'éclairer un second aspect de l'espérance : si nous avons un but pour notre désir, nous comprenons aussi que le chemin sera long, peut-être difficile. L'espérance c'est aussi de comprendre que sur ce chemin, Dieu est notre appui.

Notre seconde lecture, la première lettre de saint Jean nous en assure : « Bien aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ». En d'autres termes, le Dieu Trinité, le Dieu trois fois saint nous donne le désir d'être avec Lui dans la vie éternelle mais il veut lui-même fortifier notre espérance d'y arriver. Et Il le fait en nous donnant sa vie. Par le baptême nous sommes devenus enfants du Père, membres du corps du Christ, l'Eglise, et nous avons reçu l'esprit de sainteté qui habite en nous, Il nous éclaire et nous fortifie intérieurement sur le chemin de notre vie chrétienne, ce chemin qui est un chemin de sainteté, chemin de communion dans l'amour avec Dieu et avec nos frères. Oui, nous pouvons espérer le Ciel, oui nous pouvons grandir dans la vie de Dieu, la vie de sainteté parce que Dieu lui-même est notre aide, par sa grâce, par ses dons.

Mais cette aide, la Toussaint nous le rappelle, c'est aussi l'aide que nous apportent les membres de l'Eglise, particulièrement ceux qui nous précèdent dans la gloire de la vie éternelle, tant d'hommes et de femmes connus – les grandes figures de sainteté, les modèles comme saint Martin – mais aussi les saints de seconde classe, les saints de la porte d'à côté comme aime le dire le pape François : ces saints nous disent

que le chemin de la vie peut être complexe, difficile mais ils témoignent et nous encouragent en nous précédant sur ce chemin. Plus encore, ces hommes et ces femmes qui sont au ciel, ou en chemin vers le Ciel, ces hommes et ces femmes sont en lien avec nous : nous les prions et ils intercèdent pour nous, par ce que nous appelons la communion des saints, c'est-à-dire la communion de tous ceux et celles qui ont reçu la vie de Dieu, la vie de l'Esprit Saint au baptême, qu'ils soient au Ciel déjà ou comme nous en chemin sur la terre.

3/ Frères et sœurs, chers amis, la fête de la Toussaint éclaire et fortifie notre espérance.

Il reste à chacun et chacune d'entre nous de vivre chaque jour un peu plus de cette espérance de la vie éternelle que renouvelle cette fête de la Toussaint.

Comment ? En mettant en œuvre la charte des Béatitudes que l'évangile nous livre : avoir un cœur de pauvre, être miséricordieux, artisan de paix. Vivre l'évangile au quotidien, chaque jour, patiemment dans les pas de Jésus en nous nourrissant de Lui, de sa Parole.

En nous préservant aussi des influences qui peuvent blesser l'espérance (vertu et sobriété par rapport à l'information) ; en priant fidèlement et en posant des gestes concrets quotidiennement en vue du bien des autres, pour être signe et présence de l'espérance pour eux.

Ainsi renouvelé sur le but de notre vie, assuré de l'aide de Dieu, de la communion des saints, nous avançons sur le chemin de votre vie chrétienne, le chemin de la vie de sainteté, pour goûter un jour le Dieu Trinité dans la vie éternelle, au Ciel.

Amen.